

APSF

Association des
pollinariums sentinelles
de France

REVUE DE PRESSE 2024



SOMMAIRE

PRESSE SPÉCIALISÉE

PRESSE NATIONALE

PRESSE RÉGIONALE ET LOCALE

- Auvergne-Rhône-Alpes
 - Bretagne
 - Ile-de-France
 - Normandie
 - Nouvelle-Aquitaine
 - Pays-de-la-Loire
 - Projets en cours
-

Natura Sciences

3 mai 2024 - Article paru sur le site de Natura Sciences autour du rapport pollens et moisissures édité et publié par l'APSF, le RNSA et Atmo France > rubrique Comprendre
[Lien vers l'article](#)



Pollen : les allergies empirent à cause du dérèglement climatique

Par Chloé Néronlocher - 11 h 07 min
 #BIODIVERSITÉ #POLLUTION DE L'AIR #QUALITÉ DE L'AIR

Périodes de floraisons plus longues, pollens plus allergisants, espèces exotiques envahissantes... À cause du dérèglement climatique, les pollinoses, ou allergies au pollen, ne font qu'empirer ces dernières décennies. Le rapport annuel sur les pollens dans l'hexagone, publié ce 2 mai 2024, fait le point de la situation et appelle à mieux prendre en charge les personnes sensibles.

Près d'un adulte sur trois est allergique aux pollens aujourd'hui en France, selon l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses). D'après le Commissariat général au développement durable, ce chiffre a été multiplié par trois ces 25 dernières années. Dans leur rapport de surveillance annuel des pollens et des moisissures dans l'air ambiant en France, publié ce 2 mai 2024, le Réseau national de surveillance aérobiologique (RNSA), la Fédération Atmo France regroupant les Associations agréées de la qualité de l'air (AASQA) et l'Association des pollinarius sentinelles de France (APSF) alertent sur les conséquences du dérèglement climatique sur les pollinoses.

Ces trois associations ont en charge la coordination de la surveillance des moisissures et des pollens en France. « La littérature scientifique est unanime pour alerter sur l'augmentation prévisible des allergies et une probable dégradation de la santé respiratoire en général », affirme Nicolas Visez, président du RNSA dans le rapport. « Ces trente dernières années, les allergies aux pollens et la sévérité des symptômes ont fortement augmenté », rappelle Isabelle Bossé, médecin allergologue référente du pollinarium de La Rochelle, dans ces mêmes lignes. En effet, l'index clinique a atteint son plus haut niveau en 2023, explique Atmo France. Cet index évalue la sévérité des symptômes ressentis par les personnes allergiques. Il recense aussi le nombre de personnes atteintes de pollinoses. Selon l'association, celui-ci n'a cessé d'augmenter ces deux dernières décennies.

Des périodes de floraison étendues et un pollen plus allergisant

D'après les trois associations, l'augmentation du nombre de pollinoses et de leur sévérité est liée au dérèglement climatique. « Le rythme immuable de la pollinisation est bouleversé par les activités humaines », écrit Atmo France dans un communiqué. Ainsi, le dérèglement climatique influence « la production de pollen, notamment en allongeant la saison pollinique, [et] en modifiant la répartition spatiale », explique le rapport.

Ainsi, « comme l'ont démontré plusieurs études, l'augmentation de la concentration dans l'atmosphère de CO₂, nécessaire à la photosynthèse, accroît de façon significative la production de pollen », ajoute le commissariat général. De plus, selon Atmo France, « certaines saisons polliniques sont plus précoces qu'au début du siècle ». « D'autres saisons sont prolongées à la faveur d'un été avec des températures inédites comme en septembre 2023 », précise l'organisme. Par exemple, le rapport des associations détaille que l'année 2023 a connu plusieurs périodes de forte production de pollen. Celles-ci ont été causées par des températures inhabituellement élevées. En raison des dates de floraisons différentes des arbres, ces périodes se sont étendues de fin décembre 2022 à juin 2023. Ainsi, maintenant « plus exposée aux pollens, la population développe davantage d'allergies », précise le Commissariat général au développement durable.

Par ailleurs, la hausse de la pollution atmosphérique influe sur le pollen en lui-même. En transformant ou déformant certains pollens, elle participe également à l'augmentation des pollinoses. En effet, de cette manière « elle accroît leur capacité à pénétrer en profondeur les voies respiratoires, déjà irritées et fragilisées par cette même pollution », explique le Commissariat général au développement durable.

L'ambroisie : une espèce exotique envahissante et très allergisante

Le dérèglement climatique n'est toutefois pas le seul responsable de ce phénomène. Certaines espèces ont des pollens plus allergisants que d'autres. C'est par exemple le cas de l'ambroisie, une espèce exotique envahissante originaire d'Amérique du Nord. « Sous l'effet du changement climatique [cette espèce] migre du Sud vers le Nord, et affecte tout le continent européen. En France, où cette plante fait l'objet de plans locaux de lutte et de prévention spécifiques, ses pollens sont surtout présents dans la vallée du Rhône, dans la Nièvre et en Charente », précise le Commissariat général au développement durable.

Lire aussi : Filtres à charbon, un allié encourageant face à la pollution aux PFAS

« L'ambroisie émet un pollen fortement allergisant. Il entraîne les mêmes symptômes que d'autres pollens chez les personnes allergiques souffrant de rhinite et impacte fortement leur qualité de vie », explique l'Anses. De plus, durant l'année 2023, l'ambroisie a augmenté sa production de pollen. Selon le rapport des trois associations, en moyenne, la concentration de pollen d'ambroisie a augmenté de 10% comparé à 2022. Qui plus est, les températures inhabituelles de 2023 ont également prolongé la saison de l'ambroisie. Celle-ci est plus tardive que les autres arbres, ce qui allonge déjà la période des pollinoses. Selon l'Anses, elle se produit habituellement « entre mi-août et mi-septembre ». Cependant, en 2023, « les pollens d'ambroisie ont été responsables du dernier pic de symptômes allergiques de fin juillet à début octobre », précise le rapport de la RNSA, les AASQA et l'APSF.

Surveiller les pollens pour « prévenir les risques pour la santé » et « optimiser la prise en charge des personnes sensibles »

Depuis 2016, la RNSA, les AASQA et l'APSF coordonnent la surveillance du pollen et des moisissures de l'air ambiant. Les ministères chargés de la santé et de l'environnement les ont désignées sur recommandation de l'Anses. Cette surveillance s'opère à l'aide de 16 pollinarius sentinelles, 15 jardins d'observation et 84 capteurs dont 10 spécifiques à l'ambroisie. Les trois associations communiquent régulièrement les résultats de cette surveillance. Elles mesurent notamment les menaces via l'indicateur du risque d'allergie lié à l'exposition au pollen (RAEP). Saisie à nouveau en 2020, l'Anses a conclu, dans un rapport datant de 2022 à l'efficacité de ce système. Elle conseille néanmoins de le renforcer. Ainsi que « de faire évoluer le RAEP vers des méthodes modernes, basées sur des observations en temps réel, spatialisées, sur un traitement des données automatisé et sur l'usage de modèles numériques ».

Pour s'informer sur l'état des pollens en métropole, la RNSA propose déjà une carte du risque d'allergie aux pollens ainsi que des bulletins allerge-pollinique sur son site [pollens.fr](#). De leur côté, les AASQA se sont mobilisées sur le projet INTERpollens. Celui-ci a pour objectif de contribuer « à l'amélioration de la connaissance et de l'information du public sur la présence des pollens et les événements polliniques pour les prochains jours ». Selon le rapport, INTERpollens est pour l'instant déployé dans six régions métropolitaines et sur cinq espèces, l'aulne, les graminées, le bouleau, l'ambroisie et l'armoise. À terme, ce projet devrait se développer en une véritable météo des pollens.

Sciences et avenir

13 juin 2024 - Article sur le pollinarium de visite à l'occasion de ses portes ouvertes du 12 juin sur le site web de Sciences et avenir > Santé puis relayé par Yahoo Actualités
[Lien vers l'article](#)

En plein cœur du parc floral de Paris se trouve un jardin dédié à l'observation des principales plantes allergisantes de la région. Retour sur cette initiative, un an après son inauguration.



Le Pollinarium sentinelle de Paris compte 19 espèces de végétaux allergisants.
 © ANGELE INGRAND / SCIENCES ET AVENIR

En France, les allergies constituent un problème de santé publique important, touchant près de 30% de la population. Le printemps, avec sa floraison abondante, marque le début de la saison des pollens, un calvaire pour beaucoup. Paris, bien que loin des champs et des fleurs sauvages, n'échappe pas à la saison des allergies. Pour prévenir ces vagues de pollen allergisant, un jardin a été inauguré en 2023. Ce jardin, c'est le pollinarium sentinelle de Paris.

Le pollinarium sentinelle, pour aider les allergiques au pollen

Le pollinarium sentinelle est une installation scientifique et environnementale dédiée à la surveillance des pollens. Conçu pour informer et aider les personnes souffrant d'allergies, c'est un jardin où sont cultivées les principales espèces de plantes allergisantes des environs. Bouleau, frêne, saule, graminées : une vingtaine d'espèces sont représentées au pollinarium.

Le projet : anticiper l'arrivée des grains de pollen dès les premières émissions des différentes plantes. Chaque jour, les jardiniers observent les différentes espèces pour identifier le début et la fin des périodes de pollinisation. Les données recueillies sont ensuite analysées par des botanistes et des allergologues. En cas de début d'émission de pollen confirmée, une alerte est alors transmise par le biais d'une newsletter afin de prévenir les personnes allergiques sur les périodes de risque élevé, leur permettant ainsi de préparer leur prise de traitements.

Un objectif de prévention pédagogique

Que ce soit pour les enfants qui découvrent pour la première fois les plantes pollinisatrices, ou pour les parents, tout le monde y apprend quelque chose, explique Salomé Pasquet, botaniste pour l'Association des pollinariums sentinelles de France (APSF). "Les visiteurs viennent parfois avec une allergie à l'un des pollens présents, et ils découvrent, étonnés, à quoi ressemble la plante en question", explique-t-elle.



Des panneaux à but pédagogique sont présents dans le pollinarium. Crédits : ANGELE INGRAND / SCIENCES ET AVENIR

Ces pollinariums sentinelles, il y en a 17 dans toute la France. Cela fait déjà plus de 30 ans que la ville de Paris surveille les émissions de pollen avec l'aide du Réseau national de surveillance aérobiologique (RNSA), mais le nouveau pollinarium a été inauguré dans le but de fournir un deuxième outil de surveillance.

Après un an de fonctionnement, le jardin a déjà prouvé son utilité. Selon Régis Crisnaire, conservateur du jardin botanique, les retours des visiteurs sont positifs.

Sud Radio

19 février 2024 - Interview de Salomé Pasquet (botaniste de l'APSF) diffusé sur Sud radio

RTL2

22 février 2024 - Interview de Salomé Pasquet (botaniste de l'APSF) diffusé sur RTL2

Unidivers

21 mars 2024 - Deux articles respectivement sur les pollinariums de Cholet (visite guidée du 1er juin) et de Rennes (visites guidée du 23 mars) sur le site du média web Unidivers

[Lien vers l'article du pollinarium de Cholet](#)

[Lien vers l'article du pollinarium de Rennes](#)

Rapport pollens - Le Parisien

2 mai 2024 - Article paru dans Le Parisien autour du Rapport pollens et moisissures 2023 édité par l'APSF, le RNSA et Atmo France, rubrique Société > Santé

[Lien vers l'article](#)

Rapport pollens - Radio RCF

3 mai 2024 - Interview de Samuel Monier (RNSA) diffusé sur Radio RCC autour du Rapport pollens et moisissures 2023 édité par l'APSF, le RNSA et Atmo France > Emission L'invité de M comme Midi

[Lien vers l'article](#)

Ouest France

8 mai 2024 - Article et reportage vidéo sur le pollinarium de Rennes dans Ouest-France > Rubrique Santé

[Lien vers l'article](#) et la vidéo



VIDÉO. Au pollinarium de Rennes, on teste chaque jour les plantes les plus allergènes

Depuis 2016, une équipe de jardiniers-botanistes de la ville de Rennes testent quotidiennement les espèces les plus allergènes de l'agglomération dans un jardin spécial : le pollinarium. Une mission de prévention pour permettre aux personnes allergiques de mieux prendre leur traitement.

Audrey Maurin n'est pas allergique au pollen et elle « espère ne jamais le devenir ». Elle fait partie de l'équipe de jardiniers-botanistes de la mairie de Rennes à venir chaque jour au [pollinarium](#). Depuis 2016 et l'envoi des premières observations, ce jardin d'une centaine de mètres carrés, situé au parc du Thabor, permet de prévenir quotidiennement les 2270 abonnés à la newsletter des pollens présents dans l'air. Au total, seize espèces de plantes sont testés : sept arbres et arbustes et neuf herbacés. « On a des spécimens typiques de la région rennaise. Par exemple, tous les plants de graminées ont été récoltés à moins de 20 km. C'est un service local ».

Un outil de prévention en santé publique

Saule roux, vulpin des prés, flouve odorante... Audrey Maurin contrôle ce mardi 7 mai quelques-unes des espèces les plus menaçantes du moment en tapant leurs étamines sur l'écran noir de son téléphone. Malgré la pluie qui habituellement les fait retomber, elle remarque quelques grains de pollens. « Il reste un chaton qui émet un peu sur le saule roux. Ça devrait bientôt se terminer pour celui-là, mais pour l'instant, je vais le laisser au statut en émission », explique la jardinière en notant ses observations sur son téléphone, bien allumé cette fois.

« C'est un outil de prévention en santé publique pour accompagner les personnes allergiques dans la prise de leur traitement, explique Pauline Mordelet, chargée de mission en santé et environnement de la mairie. L'objectif, c'est que les personnes puissent être informées au plus près de l'émission du pollen avant que les réactions inflammatoires n'aient pu débuter et qu'elles puissent ainsi adapter leur prise de traitement ». Ces dernières années, le nombre de personnes allergiques au pollen est en augmentation, selon le ministère de la Santé. Aujourd'hui, 30% des adultes sont concernés en France.

Des alertes à venir avec le retour du beau temps

Cette année, la saison de pollinisation a débuté tôt, dès mi-décembre, d'après Audrey Maurin. « Il y a une incidence en fonction de la météo, du [réchauffement climatique](#). S'il y a une grosse période de pluie en amont pour le développement des fleurs, puis un temps chaud et sec pour les émissions de pollens, la période des allergies va être d'autant plus longue ».

Autant dire qu'au vu de la [météo prévisionnelle](#), les prochains jours pourraient être difficiles pour les allergiques de l'agglomération rennaise. Si vous êtes concernés voici quelques conseils de bonnes pratiques : portez des lunettes de soleil, protégez vos cheveux, aérez votre logement le matin ou le soir ou encore ne mettez pas votre linge à sécher dehors quand il y a du vent et qu'il fait très beau même si c'est « un peu paradoxal » admet Pauline Mordelet.

Unidivers

20 mai 2024 - Article sur le pollinarium du Havre et ses portes ouvertes du 22 mai sur le site du média web Unidivers

[Lien vers l'article](#)

TF1

3 juin 2024 - Reportage vidéo sur le pollinarium de Rennes dans le JT de 13h de TF1

[Lien vers la vidéo](#)

PRESSE RÉGIONALE ET LOCALE

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Le Dauphiné libéré

24 janvier 2024 - Article sur pollinarium d'Albertville dans le journal Le Dauphiné Libéré > Albertville

Depuis avril 2023, un pollinarium sentinelle s'est installé à Albertville derrière l'annexe de la maison des associations. Après une période de test, les habitants peuvent désormais s'informer des émissions de pollens presque en temps réel.

Atchoum ! Après une période de répit de deux mois, les pollens sont de retour même en pleine saison hivernale. À Albertville, c'est le noisetier qui, en premier, a fait son apparition il y a quelques jours. Jusqu'au mois d'avril, il sera suivi par le bouleau, le frêne, le saule... Pas une bonne nouvelle pour les plus allergiques. Mais qu'ils se rassurent : grâce au pollinarium d'Albertville, ils peuvent désormais être informés en temps réel des émissions de pollens des herbacés (plantain et armoise), graminées (frouve, fromental, dactyle, houlique et raygrass) et arbres (saule, bouleau, noisetier, frêne et genévrier).

En avril 2023, le pollinarium, créé par le service espaces verts de la Ville, s'est installé derrière l'annexe de la maison des associations, chemin de Trois-Poiriers. Une sorte de petit jardin public avec différents bacs où toutes ces espèces ont été plantées. Pendant plusieurs mois, les jardiniers se sont familiarisés avec l'outil et avec l'observation. « L'année 2023 a été une période d'essai, souligne Salomé Pasquet, botaniste pour l'Association des pollinariums sentinelles de France (APSF). Cela a permis de valider le choix des espèces, de s'assurer que les ob-



Même en plein mois de janvier, la saison des pollens a commencé. Le pollinarium d'Albertville va permettre d'informer des débuts et fin d'émission des différentes espèces. Photo Le DL/J.P.

servations effectuées étaient correctes. Elles correspondaient avec les données du médecin référent. On a eu une saison assez longue et inhabituelle puisqu'il a fait beau jusqu'en septembre mais le bilan réalisé en fin d'année a été concluant. »

« Un atout supplémentaire pour les médecins »

Ainsi, depuis le début de l'année 2024, le grand public peut avoir accès à l'ensemble des observations. Pour cela, il suffit de se rendre sur le site www.alertepollens.org et de

s'abonner, gratuitement, à la newsletter du pollinarium d'Albertville. Les personnes intéressées sont tenues au courant presque instantanément. « Les jardiniers font leurs observations le matin, entre 10 heures et 12 heures, et la lettre d'information est envoyée dans l'après-midi », souligne Salomé Pasquet. Une newsletter envoyée uniquement en cas d'évènements, à savoir un début ou une fin d'émission. Une information, au préalable, validée par le médecin allergologue, les botanistes et l'APSF.

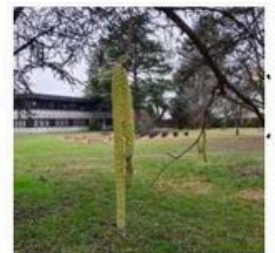
Les personnes allergiques peuvent ainsi commencer

leur traitement avant l'apparition des premiers symptômes, et l'arrêter dès la fin d'émission des pollens. « C'est aussi un atout supplémentaire pour les médecins dans leur diagnostic et l'adaptation thérapeutique », ajoute la botaniste. Un outil d'utilité publique valable dans un rayon de 40 kilomètres.

● **Jérémy Pena**

En France, 17 pollinariums sont opérationnels, 3 en période d'essai et 9 en cours de création. Celui d'Albertville est le seul de la Région Auvergne-Rhône-Alpes (la grande majorité est située dans l'ouest de la France).

Repère ► Le noisetier pour commencer



Le noisetier est le premier des arbres à émettre du pollen. Photo Le DL/J.P.

Les noisetiers sont très communs dans les haies et les lisières des bois. Il existe également des arbres clonés, abondamment plantés sur les talus, pouvant émettre du pollen dès la mi-décembre par hiver doux. Les pollens de bétulacées (noisetier, bouleau, aulne...) ont un potentiel allergisant élevé et sont responsables de rhinite (obstruction nasale, éternuements) mais aussi atteintes oculaires et asthme. Dans 50 % des cas, cette allergie est croisée avec les fruits crus de la famille des rosacées (pomme, cerise, poire, pêche...). L'émission de pollen précoce du noisetier peut entraîner un phénomène de "priming effect" : les patients qui sont en contact avec ses grains de pollen peuvent voir leur seuil de sensibilité allergique diminué lors des émissions de pollen des autres bétulacées.

RTL2 Savoie

22 février 2024 - Interview de Delphine Hinard, directrice communication d'Albertville, au sujet du pollinarium d'Albertville sur RTL2 Savoie

Albertville.fr

22 février 2024 - Article sur le pollinarium d'Albertville sur le site officiel de la ville

[Lien vers l'article](#)

France Bleu Pays de Savoie

29 février 2024 - Interview de Frédéric Burnier Framboret, maire d'Albertville, au sujet du pollinarium d'Albertville sur France Bleu Pays de Savoie dans "Plus vertes mes Savoies"

[Lien vers l'article](#)

Chéri FM Alpes

7 mars 2024 - Interview de Dominique Chevallier, cofondateur des pollinariums, dans la matinale de Chéri FM Alpes du 7 mars.

Le Dauphiné Libéré

8 mars 2024 - Article sur le pollinarium d'Albertville dans Le Dauphiné libéré > Santé

[Lien vers l'article](#)

France 8 Mont-Blanc

8 mars 2024 - Reportage vidéo lors de l'inauguration du pollinarium d'Albertville dans le JT

[Lien vers la vidéo](#)

France 3 Alpes

14 mars 2024 - Article sur le site de France 3 >> Alpes >> Albertville le 14 mars suivi d'un reportage sur le pollinarium d'Albertville dans le journal de 19/20 de France 3 Régions le 17/03

[Lien vers l'article](#)



Un pollinarium sentinelle a été inauguré à Albertville le 7 mars, le tout premier de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Un outil thérapeutique qui permet d'informer en temps réel, les usagers et les professionnels de la santé, de la prolifération des pollens.

A l'approche du beau temps, les allergies aux pollens font leur grand retour. En France, c'est une période désagréable pour environ 30 % de la population : "On a le nez qui coule, on éternue, on a les yeux qui coulent et grattent de même que la gorge", décrit une Albertvilloise rencontrée ce mercredi 13 mars.

Dans sa commune, un "jardin extraordinaire" a été inauguré le 7 mars. Il s'agit du tout premier pollinarium de la région Auvergne-Rhône-Alpes installé derrière l'annexe de la maison des associations. Son objectif ? Mieux lutter contre les allergies au pollen.

Pour ce faire, les jardiniers de la Ville ont planté plusieurs espèces allergisantes

de notre région, permettant grâce à des prélèvements, d'avoir une idée précise de l'arrivée des premiers pollens afin d'alerter. "On a quadrillé la ville en quatre, ce qui nous donne différentes expositions et milieux pour sélectionner nos arbres et nos espèces. Et grâce aux informations rentrées dans une application, on peut déterminer quel pied ou quelle espèce a émis en premier et en dernier son pollen. A partir de là, on pourra informer les allergologues qui peuvent ensuite conseiller leurs patients", explique Erwin Pelloux, jardinier des espaces verts d'Albertville.

Prévenir pour mieux guérir

Un travail d'étude et de collecte de données qui exige des jardiniers une présence régulière sur le site. "Il faut vraiment être là tous les jours, car chaque plante ne sort pas au même moment son pollen. Et nous devons être le plus réactif possible : dès qu'il y a le premier pollen qui sort, on le tapote sur la tablette pour récolter des informations", poursuit Erwin Pelloux.



Les jardiniers des espaces verts d'Albertville recueillent le pollen afin d'informer les allergologues et leurs patients. © Jean-Christophe Solari / France 3 Alpes

Les informations recueillies ne sont pas seulement communiquées aux professionnels de la santé. Elles sont également transmises aux usagers. Ce qui permet une meilleure réactivité dans la prise de médicaments, car ils sont plus efficaces si le traitement commence avant l'arrivée des symptômes.

" Les gens s'inscrivent sur le site allertepollen.org et sont informés dès qu'il y a une diffusion de pollen, par exemple celui du noisetier. On les prévient ensuite via une newsletter. Ce qui leur permet de prendre leur antihistaminique. Dès que cela s'arrête, ils reçoivent une nouvelle alerte pour signaler la fin de la diffusion de pollen pour une période précise ou pour l'année", explique Delphine Hinard, chargée de communication à la mairie d'Albertville.

Déjà 227 abonnés dans la région

Devenues une question de santé publique, les allergies aux pollens sont en

constante augmentation en France. Selon le pharmacien Arnaud Bouché, cela pourrait s'expliquer par un retour précoce de certains pollens : "Il y a des personnes de plus en plus allergiques, sur une période plus large de la saison. Avant, c'était plutôt les mois de mai et juin mais maintenant dès le mois de mars, on a déjà des demandes sur des traitements antihistaminique. Il y a des espèces qui vont s'ouvrir un peu plus tôt et qui vont se disperser un peu plus tôt. Ce qui a un vrai impact sur la qualité de vie au quotidien."

Si le pollinarium d'Albertville est le premier de la région Auvergne-Rhône-Alpes, 17 dispositifs du même type ont déjà été installés dans toute la France, selon l'Association des Pollinariums sentinelles de France. Près de 30.000 personnes se sont inscrites au niveau national à ce nouveau système de surveillance avec 227 abonnés dans notre région.

atmo-auvergnerrhonealpes.fr

18 mars 2024 - Article sur les pollinariums et notamment celui d'Albertville sur le site web d'Atmo Auvergne-Rhône-Alpes > Actualités

[Lien vers l'article](#)

La place du village

08 février 2023 - Reportage vidéo du pollinarium d'Albertville par La place du village, diffusé sur la page facebook du média local et sur youtube.

[Lien vers le reportage sur youtube](#)

metropole.rennes.fr

8 mars 2024 - Article sur le pollinarium de Rennes paru sur le site web de la métropole de Rennes >

[Lien vers l'article](#)

France 3 Régions

23 mars 2024 - Article sur le pollinarium de Rennes paru sur le site web de France 3 Bretagne

[Lien vers l'article](#)

France Bleu Armorique

23 mars 2024 - Reportage audio et article sur le pollinarium de Rennes par Radio France Bleu Armorique

[Lien vers l'article](#)

Le Télégramme

23 mars 2024 - Article sur le pollinarium de Rennes et ses portes ouvertes du 23 mars sur le site web du Télégramme > Ille-et-Vilaine

[Lien vers l'article](#)

Ouest France

25 mars 2024 - Article sur le pollinarium de Rennes paru dans Ouest France > Bretagne
[Lien vers l'article](#)

Ces jardiniers rennais peuvent vous avertir, au jour près, du début de la saison de chaque allergie

Graminées, bouleau, flouve... À Rennes, des jardiniers étudient, au quotidien, les émissions de pollens des seize espèces les plus allergisantes de la région. Le pollinarium permet d'aider les médecins allergologues à mieux conseiller leurs patients.

Dès 2013, la ville de Rennes a créé un pollinarium. Le principe ? Regrouper dans un même lieu les plantes les plus allergisantes du territoire pour détecter précocement les émissions de pollens. Une solution pour aider les allergiques à savoir quand commencer et arrêter précisément leur traitement. Voici quelques questions sur le sujet.

Il y a de plus en d'allergiques en France ?

Vrai. La population allergique a explosé en France et dans le monde, ces dernières années. Il y a 40 ans, on comptait environ 2 à 3 % d'allergiques. Aujourd'hui, les dernières données estiment qu'environ 25 % des Français souffrent d'allergies respiratoires. « **L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime qu'on pourrait atteindre 50 % dans le monde d'ici 2050** », ajoute Julien Roux, de la direction des jardins et de la biodiversité de la ville de Rennes.

La pollution n'est pas étrangère à cette évolution. Principalement pour deux raisons : « **Elle va irriter les bronches et morceler les grains de pollens ce qui leur permet de s'insinuer plus loin dans l'organisme.** »

Le réchauffement climatique joue sur les allergies ?

Vrai. C'est bien connu, les allergiques sont comme des vampires. Quand surviennent les premiers rayons du soleil, ils préfèrent se terrer dans le noir. Sauf que sous l'effet du réchauffement climatique, le soleil et la douceur arrivent plus tôt et s'arrêtent plus tard. Résultat, la période des allergies s'est élargie depuis plusieurs années. En 2024, dès la mi-février, 75 % de la France était en alerte rouge pour les pollens.

« **La hausse des températures provoque une floraison et une pollinisation plus précoce** », souligne le ministère de la Transition écologique. À Rennes, la saison allergique a déjà commencé pour les herbacées (graminées, vulpin, flouve, plantain) et pour certains arbres (aulne, bouleau, noisetier, saulne).

Les ordinateurs sont les meilleurs amis des allergiques ?

Faux. En matière d'allergies, l'homme est plus fort que la machine. Quand « **les ordinateurs ont besoin d'une importante concentration de pollens dans l'atmosphère pour bien détecter** », selon Julien Roux, les jardiniers-botanistes de la ville de Rennes peuvent le faire « **bien plus précocement** ».

C'est le principe du pollinarium créé par la Ville en 2013. Il est installé en contrebas du parc du Thabor. « **Nous y avons mis en culture les seize plantes locales les plus allergisantes, avec un protocole scientifique, pour être plus représentatif de la nature, avec des plantes qui fleurissent tôt et d'autres plus tard.** »

L'objectif : « **Regarder régulièrement les inflorescences pour détecter les dates précises de début et de fin d'émission des pollens. Cela permet d'avertir précisément les allergologues des émissions pour chaque plante. Eux peuvent ensuite prévenir leur patient quand commencer leur traitement, puis quand ils peuvent l'arrêter.** » Tout le monde peut s'inscrire à une newsletter pour recevoir les alertes en direct.

La Ville prend en compte les allergies dans ces plantations ?

Vrai. C'est un autre corollaire du réchauffement climatique. Face à l'augmentation de la température, les villes, notamment les métropoles, ont tendance à se verdier. Pas forcément une bonne nouvelle pour les allergiques.

« **À Rennes, dans le cahier des charges de la Ville, il a été inscrit que les plantations doivent prendre en compte le potentiel allergisant** », souligne Julien Roux.

Pourquoi ne pas supprimer toutes les espèces allergisantes ? « **D'abord parce que ce sont des plantes sauvages qui poussent naturellement. On ne pourrait pas désherber tout le territoire rennais. On nous a aussi demandé s'il ne serait pas plus facile de réduire les arbres ? Prenons le cas du bouleau, qui est une des plantes les plus allergisantes, c'est une plante dite pionnière. C'est-à-dire qu'elle va pousser sur tout ce qui est vide. Dès qu'un arbre tombe, c'est la première qui va arriver.** »

Autre paradoxe, ce n'est pas parce que votre voisin a un bouleau dans son jardin que vous serez forcément plus exposé aux allergies : « **Les pollens peuvent voyager dans l'air à plus de 30 km de leur lieu d'émission.** »

Trois jardiniers-botanistes de la Ville sont chargés d'observer les émissions de pollens à Rennes.



Trois jardiniers-botanistes de la Ville sont chargés d'observer les émissions de pollens à Rennes.

Trois jardiniers-botanistes de la Ville sont chargés d'observer les émissions de pollens à Rennes.

Le Télégramme

27 mars 2024 - Article sur le pollinarium de Rennes paru dans Le Télégramme

Ouest France

2 avril 2024 - Article sur le Printemps de la nature avec mention du programme de visites au pollinarium de Quimper dans Ouest-France > Bretagne > Quimper
[Lien vers l'article](#)

Ouest France

28 avril 2024 - Article sur le pollinarium de Quimper lors visite grand public du dispositif > Bretagne > Quimper
[Lien vers l'article](#)

Quimper. Un jardin, une sentinelle pour alerter sur les pollens

Le Pollinarium de Quimper (Finistère) veille au grain... de pollen. Tous les jours, des jardiniers de la Ville auscultent arbres et herbacées pour prévenir des pics de pollen.



Bruno Even, du service paysage et jardins de la ville de Quimper, explique aux visiteurs le fonctionnement du Pollinarium. À la main, il tient une raclette en plastique noir qui lui permet de prélever le pollen. | OUEST-FRANCE

C'est un endroit pas forcément connu des habitants de Quimper (Finistère) mais il mérite le détour. Dans la zone de l'Hippodrome, dans un cul-de-sac, le square Guy-Autret ressemble à un espace vert bien ordonné avec ses allées de graviers. Il s'agit en fait d'un [Pollinarium sentinelle](#), effectif depuis presque dix ans.

Il en existe quatre en Bretagne : à Rennes, Vannes, Saint-Brieuc et Quimper donc. Un espace qui est né sur une idée de Claude Figureau, ancien directeur du jardin des plantes, à Nantes.

« Cet espace est un outil scientifique de santé publique pour analyser les émissions de pollens dans la prévention des allergies », note Bruno Even, de la direction du paysage et des jardins.

Ouest France

16 mai 2024 - Vidéo et article sur le pollinarium de Rennes sur le site et le compte youtube de Ouest France puis relayés par francelive.fr
[Lien vers l'article et la vidéo](#)

Ouest France

18 mai 2024 - Article sur le pollinarium de Vannes et la politique de végétalisation de la ville vis-à-vis des allergies
[Lien vers l'article](#)

Aux quatre coins cardinaux

Avec sa collègue Morgane Leprêtre, ils ont accueilli de petits groupes de visiteurs dimanche 28 avril 2024, pour faire découvrir l'outil, son fonctionnement. « C'est un complément des capteurs existants, ajoute Morgane Leprêtre. Sauf qu'ici l'observation est quotidienne, de 10 h à 14 h, du 25 décembre au 20 octobre. »

Trois binômes de deux jardiniers entretiennent l'espace : taille des arbres, division des graminées, binage...

Neuf espèces d'herbacées et six arbres ont été choisis pour être de gros « fournisseurs » de pollen. Pour les arbres, aulne, bouleau, noisetier, frêne, chêne et saule. Parmi les herbacées, on trouve vulpin, flouve, fromental, houlique, ivraie, paturin...

Sur les pots, ou au sol pour les herbacées on remarque les lettres, N, S, E et W. « Cela correspond aux quatre coins cardinaux où ont été prélevées les plantes sélectionnées », indique Bruno Even. Et ce, dans un rayon de 20 à 30 kilomètres autour de Quimper.

Adapter le traitement

On s'étonne de voir les arbres, non pas plantés en terre mais dans des pots. « C'est pour les forcer à émettre des pollens, on les contraint de cette façon, sous goutteur, pour une floraison rapide. Ils sont rempotés tous les deux ou trois ans. »

Les données collectées sont transmises sur le site Alerte pollens, qui permet aux abonnés (il suffit de s'inscrire) de suivre les émissions en temps réel. « Ils peuvent de cette manière adapter leur prise de traitement anti-allergique. »

Les jardiniers observent aussi des différences dues au réchauffement climatique. Exemple, le noisetier qui a commencé à émettre son pollen dès le 26 décembre. « Trois semaines plus tôt que l'an passé. »

Bien entendu, le Pollinarium ne remplace pas l'allergologue. « Oui, sourit une personne du groupe en visite dimanche matin et elle-même allergique aux pollens, mais pour avoir un rendez-vous, pfiou... »

En savoir plus sur <https://www.alertepollens.org/pages/association-apsf/>

Comment la ville de Vannes, avec son pollinarium, veille au grain sur les plantes allergisantes

Les graminées sont tendance dans les jardins. On parle cependant souvent des allergies, en particulier au printemps mais l'épison des graminées ornementales arrive souvent en fin d'été. La ville de Vannes, dans le Morbihan, ne végétalise pas avec des espèces allergisantes.



La ville de Vannes évite au maximum d'introduire des plantes pouvant entraîner une allergie respiratoire par le pollen. | VILLE DE VANNES

À l'heure où les villes végétalisent de plus en plus, le choix de végétaux tient-il compte des 10 à 20 % des Français allergiques aux pollens, les graminées au premier chef ? « La ville de Vannes fait en sorte de ne pas végétaliser avec des espèces allergisantes », assure Claire Audrain, responsable fleurissement et production de la ville de Vannes, dans le Morbihan. Un choix éclairé par les échanges avec le pollinarium ouvert en 2015 et géré par la direction des espaces verts de la ville de Vannes.

actu.orange.fr

1er juin 2024 - Reportage vidéo sur le pollinarium de Rennes

[Lien vers la vidéo](#)

France 3 Bretagne

7 juin 2024 - Reportage vidéo sur le pollinarium de Rennes sur France 3 Bretagne > JT du vendredi 7 juin

Portail du PRSE Bretagne

9 juillet 2024 - Articles sur les animations et avancées des pollinariums en Bretagne

[Lien vers l'article](#)

Les pollinariums de Bretagne s'animent même sous la pluie

Suite à un hiver doux avec des premières émissions de noisetier précoces en Bretagne (dès la mi-décembre), le printemps a ensuite été particulièrement pluvieux permettant aux personnes allergiques quelques moments de répit. Toutefois, cette météo n'a pas empêché les équipes des pollinariums de Bretagne de renforcer leurs actions de communication et d'animation autour de ces dispositifs.

« On évite de planter les plantes allergisantes »

L'arrêté national pris le 4 septembre 2020 rappelle une liste de plantes pouvant entraîner une allergie respiratoire par le pollen. La ville de Vannes évite au maximum de planter ces variétés. « La plupart des espèces listées ne sont pas des cultivars horticoles (la plupart du temps stériles), elles n'ont pas d'aspect esthétique suffisamment intéressant pour souhaiter les planter dans nos massifs fleuris. On évite de planter du *Deschampsia cespitosa* (canche cespiteuse), du *Phalaris arundinacea* (baldingère faux roseau) ou encore de l'*Arrhenatherum eliatum* (fromental élevé) qui sont allergisants et que l'on peut parfois retrouver dans des massifs. On préfère utiliser des variétés horticoles de *Pennisetum*, de *Panicum* ou de *Miscanthus* (roseau de Chine), qui ne sont pas allergisantes. »

Les variétés de graminées les plus allergisantes sont celles présentes dans le milieu naturel, telles que le *Holcus lanatus* (Houlque laineuse), *Dactylis glomerata* (Dactyle aggloméré), *Poa annua* (Pâturin des prés), ou *Lolium perenne* (Ray grass). On les retrouve sur les accotements ou dans les espaces engazonnés. « Le meilleur moyen d'éviter l'allergie est de les empêcher de monter à fleurs », assure Claire Audrain. Aussi la Ville de Vannes procède-t-elle à des tontes régulières sur les bords de route, avec des bandes de propreté de quelques mètres de large. « La biodiversité est ainsi préservée, car derrière cette bande de propreté, les accotements sont simplement fauchés. »

Des alertes envoyées aux personnes allergiques

Il existe en France 16 pollinariums sentinelles, ces jardins réunissant les espèces de plantes, arbustes ou arbres les plus allergisants, dont le dernier a ouvert à Paris en mai 2023. Des jardiniers veillent au grain pour anticiper les pics de pollen et alerter la population en temps réel. « À Vannes, chaque année, on communique auprès des habitants pour leur dire que le pollinarium existe et que des alertes sont lancées via alertepollens.org. Les gens s'abonnent à la newsletter, explique Claire Audrain. Ce sont des nouveaux arrivants dans la région ou des gens qui découvrent qu'ils sont allergiques. » Les inscrits à alertepollens.org reçoivent un mail et, s'ils souffrent d'allergie, peuvent commencer leur traitement avant l'apparition des premiers symptômes.

Autre site précieux, celui du Réseau national de surveillance aérobiologique (RNSA), pollens.fr. Ce réseau étudie le contenu de l'air en pollens (et en moisissures). Une carte de France affiche le risque d'allergie aux pollens. Il suffit de sélectionner un département pour connaître la situation locale. Un outil de référence dans la prévention. En 2023, le RNSA projetait de mettre en place une aide pour « prendre en compte la santé dans le choix et l'entretien des espaces verts », était-il écrit dans le rapport 2022 de surveillance des pollens et moisissures dans l'air ambiant en France. Vannes a une longueur d'avance.




Fonctionnement et enjeux d'un pollinarium

Il s'agit d'un jardin d'observation entretenu par les agents de la ville, où sont plantées les principales espèces allergisantes des environs. Tous les jours, des jardiniers municipaux observent les différentes espèces et enregistrent les informations de débuts et fins d'émissions de pollens. Ces alertes sont aussitôt transmises par newsletter gratuitement aux personnes abonnées qui peuvent démarrer leur traitement au bon moment, c'est à dire avant l'apparition des symptômes, et l'arrêter dès la fin d'émission de pollens. La Bretagne est une des régions pionnières dans leur installation et leur expérimentation depuis une dizaine d'années.

Actions engagées cette année dans les pollinariums bretons

Dans le but de faire connaître le dispositif, chaque pollinarium propose des actions et animations sur son territoire, qui répondent aussi aux besoins de sensibiliser le grand public aux évolutions de l'allergie aux pollens et des moyens de s'en prémunir. Cette année 2024, les trois pollinariums bretons ont été particulièrement actifs en la matière :

- Le pollinarium de Quimper a opéré sa première série de visites grand public greffé à un événement local, le Marché de la Fleur d'été, le dimanche 28 avril. Au total, ces visites ont réuni une quarantaine de visiteurs.
- Le pollinarium de Rennes a renouvelé son expérience de portes-ouvertes qui avait connu un franc succès il y a deux ans. Au total, une cinquantaine de visiteurs également et plusieurs retombées presse dans les médias locaux.
- L'équipe du pollinarium de Vannes s'est lancée cette année dans une grande campagne de diffusion de supports de communication (flyers et affiches) dans les lieux publics, ainsi que dans une communication numérique auprès des regroupements de professionnels de santé (CPTS, Maisons de santé).

D'autres projets de pollinariums sont en cours d'étude sur la région. Pour en savoir plus sur ces dispositifs et s'y inscrire : rdv sur www.alertepollens.org 

Ce programme répond à l'axe 1 du PRSE4 « Favoriser l'approche "one health", en plein changement climatique » > Priorité 3 « Améliorer la qualité de l'air extérieur » > Objectif 5 « Sensibiliser sur les risques encourus par les expositions aux particules à risques et améliorer les capacités à agir ».

paris.fr

7 juin 2024 - Article sur l'annonce de l'événement de portes ouvertes du pollinarium de Paris du 12 juin sur le site officiel de la ville de Paris > Evénements
[Lien vers l'article](#)

Page linkedin - Paris Santé

12 juin 2024 - Post sur la page LinkedIn de la Direction de la santé publique de la Ville de Paris à propos des Portes ouvertes du pollinarium de Paris du 12 juin 2024
[Lien vers l'article](#)

Site web de l'Agence Parisienne du Climat

15 juin 2024 - Article sur la visite du pollinarium de Paris pour les professionnels de l'aménagement du 26 juin 2024 sur le site web de l'Agence Parisienne du Climat (Adaptaville)
[Lien vers l'article](#)

Site web du PRSE Ile-de-France

28 août 2024 - Article revenant sur la visite du pollinarium de Paris grand public du 12 juin
[Lien vers l'article](#)

Le pollinarium de Paris a ouvert ses portes

Air Surveillance

Afin de détecter au plus tôt la libération des pollens allergisants et permettre aux personnes allergiques d'adapter leur traitement, la Ville de Paris s'est dotée d'un pollinarium, opérationnel depuis 2023 au Parc Floral et couvrant une zone de 40 km à la ronde.

Publié le 29/08/2024



Crédits : APSF

Soutenu par l'ARS Ile-de-France et par l'Association des Pollinariums Sentinelles de France (APSF), ce jardin vient renforcer le rôle d'alerte de la Ville de Paris pour la santé des Parisiens allergiques en complément de la surveillance des pollens présents dans l'air réalisée depuis 2000 dans le cadre de son partenariat au sein du Réseau National de Surveillance Aérobiologique (RNSA).

Aujourd'hui, près de 3000 habitants de Paris et des environs sont abonnés aux alertes pollens du pollinarium du Parc Floral (www.alertepollens.org). Le pollinarium permet d'anticiper les alertes, quand les pollens sont encore peu présents dans l'air, et donc avant l'apparition des premiers symptômes allergiques. C'est un dispositif complémentaire des capteurs RNSA qui rendent compte des concentrations de pollens au fur et à mesure de leurs émissions.



Crédits : Ville de Paris

Le mercredi 12 juin 2024, les équipes du Parc Floral (Direction de l'Espaces Verts et Environnement), du Laboratoire Microorganismes et Allergènes (Direction de la Santé Publique) et de l'APSF ont proposé de découvrir *in situ* cet outil insolite et novateur, qui permet de contribuer à une meilleure prise en charge de la maladie pollinique.

Cette après-midi a réuni professionnels et Ministère de la santé, grand public et groupes scolaires pour parler de qualité de l'air et d'allergies au pollen autour d'un outil pédagogique concret. Une occasion de découvrir le pollinarium de Paris sous son aspect préventif et thérapeutique, et pour ce qu'il représente : le pollinarium couvrant le plus grand bassin de population française.

Si vous êtes allergique aux pollens ou professionnel de santé, vous pouvez vous inscrire gratuitement à la newsletter *Alerte pollens* sur www.alertepollens.org. Vous serez ainsi informé des émissions de pollen près de chez vous.

lehavre.fr

Février 2024 - Annonce des portes ouvertes du pollinarium du Havre dans l'agenda de lehavre.fr
[Lien vers l'article](#)

Paris-Normandie

24 mai 2024 - Article sur le pollinarium du Havre dans Paris-Normandie (A la Une)
[Lien vers l'article](#)

Le pollinarium, un dispositif d'alerte pour les personnes allergiques

Le pollinarium du Havre est installé à l'entrée nord des Jardins Suspendus depuis 2016. Cet outil thérapeutique permet d'anticiper les premières émissions de pollen dans l'air, afin d'alerter les professionnels de santé et les personnes allergiques.

NICOLAS VIGNOT

Le pollinarium sentinelle est installé à l'entrée nord des Jardins Suspendus du Havre depuis 2016. Un outil thérapeutique à destination des professionnels de santé et des personnes allergiques au pollen. Mercredi 22 mai était organisé un atelier au pollinarium, afin d'expliquer son rôle dans la prévention des allergies au pollen. Graminées, herbacées, arbustes et arbres.

« À l'aide d'un petit carnet de saisie, nous notons chaque début d'émission d'étamines, pour chacune des plantes et arbustes du pollinarium »

Camille Lepape

Les principales espèces de plantes les plus allergisantes sont rassemblées au sein du pollinarium du Havre. « Des plantes et des arbres choisis aux quatre points cardinaux, tous les 4 km, jusqu'à 20 km à la ronde du Havre », indique Camille Lepape, la botaniste qui anime l'atelier. Vulpin des prés, bouleau, dactyle, armoise, noisetier, charme, des espèces sélectionnées par un collectif de médecins allergologues et botanistes locaux. Elles sont prélevées en pleine nature selon une méthode scientifique, en respectant leur hétérogénéité génétique. « Ce sont des espèces anémophiles, c'est-à-dire que le pollen est transporté par le vent et non par des insectes », explique la spécialiste. Les plantes et les arbres sont observés quotidiennement par les jardiniers afin de déterminer les dates précises de début et de fin d'émission de pollen. « À l'aide d'un petit carnet de saisie, nous notons chaque



Des ateliers de sensibilisation au pollen sont organisés par Les Jardins suspendus tout au long de l'année. Photos Nolan Recher

début d'émission d'étamines, pour chacune des plantes et arbustes du pollinarium ». Des informations transmises en temps réel aux patients allergiques et aux professionnels de santé, inscrits à la diffusion d'une newsletter (Alerte Pollen), envoyée par l'observatoire de la qualité de l'air en Normandie (AtmoNormandie). À partir de là, les

personnes allergiques peuvent commencer un traitement en vue d'endiguer les premiers symptômes.

50 % DE LA POPULATION ALLERGIQUE EN 2050

« Les pollinariums sont des outils d'intérêt général », atteste Julia, responsable au sein de l'association nantaise des Pollinariums de France (APSF). C'est en 2003, dans cette même ville, que fut installé le premier pollinarium en France. « Le nombre de personnes atteintes d'allergies est en constante augmentation depuis 20 ans » révèle Julia. Selon une étude de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les personnes allergiques atteindraient 50 % de la population mondiale en 2050. « La surveillance des pollens a un lien avec le réchauffement climatique. La pollution no-



Les premières émissions d'étamines sont relevées dans un petit guide mis à disposition par l'association des Pollinariums Sentinelles de France (APSF)

amment, attaque le grain de pollen et déforme ses parois, ce qui a pour effet d'augmenter son potentiel allergisant » Si le pollinarium ne peut pas tout, il a au moins l'avantage de sensibiliser le public sur les effets indésirables du pollen, d'améliorer

la prise en charge des personnes allergiques et de faciliter le travail des allergologues.

Programme des animations des Jardins Suspendus, 65 rue du Fort, 29 rue Albert-Copieux, Le Havre. Inscription à la newsletter alertepollens.org

Un mois de répit pour les allergiques

Les personnes allergiques n'ont que trop peu de répit. Un peu plus d'un mois entre fin novembre et décembre pour souffler un peu. Alors que beaucoup de gens pensent que les pollens se diffusent au printemps, les premières émissions arrivent dès le mois de janvier par certaines espèces d'arbres très allergisants tels que le bouleau, le noisetier ou encore l'aulne. Pendant près de quatre mois, de janvier à avril, les arbres sont donc les premiers à émettre leur pollen. S'ensuivent les graminées à fort pouvoir allergisant (flouze odorante, houque laineuse, pâturin des prés, etc.) de mai à octobre, voire novembre, selon que la saison douce perdure.

Plateforme du PRSE Normandie

29 novembre 2024 - Article sur le pollinarium du Havre sur la plateforme du Plan Régional de Santé Environnement de Normandie
[Lien vers l'article](#)

Le pollinarium du Havre s'ouvre au public

Santé pour tous

Opérationnel depuis 2016 le pollinarium sentinelle du Havre est un outil d'information des émissions de pollens utile à la population allergique havraise. Pourtant, il demeure encore assez peu connu du grand public et des professionnels de santé. Cette année 2024 a été propice au renouvellement des actions de communication engagées à son sujet.

Enjeux et fonctionnement

C'est un outil de détection précoce des pollens allergisants qui prend la forme d'un jardin d'observation entretenu par les jardiniers municipaux, où sont plantées les principales espèces allergisantes des environs. Tous les jours, les jardiniers observent les plantes et enregistrent les débuts et fins d'émissions de pollen pour chaque espèce. Les informations sont validées le jour même par des botanistes et médecins allergologues locaux. Atmo Normandie transmet ensuite la newsletter par mail aux personnes abonnées habitant ou travaillant au Havre et alentours.

Cette information précoce permet aux personnes allergiques de débiter leur traitement au bon moment, c'est-à-dire avant même l'apparition des symptômes, ce qui rend le traitement plus efficace.

Les informations issues du Pollinarium sont également précieuses pour les médecins généralistes ou allergologues, afin de conforter un diagnostic et envisager un projet thérapeutique adapté (corrélations faites d'une année à l'autre par le médecin entre les débuts de symptômes allergiques chez un patient et le début d'émission de pollen chez une ou plusieurs espèces allergisantes suivies au pollinarium).

Actions de communication mises en place en 2024

- Le mercredi 22 mai 2024, une des jardinières botanistes qui s'occupe du pollinarium, Camille Le Pape, a animé un atelier de deux heures autour du dispositif et des plantes allergisantes, destiné à un public familial.
- L'équipe de l'association des pollinariums ainsi que la médecin allergologue référente du pollinarium du Havre, Véronique Leclercq, ont prêté main forte sur le volet communication autour du dispositif envers les professionnels de santé, en faisant poser une affiche aux Journées médicales havraises ainsi qu'en relayant un article sur les enjeux médicaux du pollinarium dans la newsletter du CPTS Grand Havre du mois de mai.

Soutenu par l'ARS Normandie et l'Association des Pollinariums de France (APSF), le pollinarium du Havre est situé aux Jardins suspendus et compte actuellement 1700 abonnés. D'autres pollinariums sont en projets dans la région.



La Nouvelle République

22 février 2024 - Article sur le pollinarium de Poitiers dans journal local La Nouvelle République

Alerte rouge pour les pollens

Du fait de la douceur des températures, les pollens sont de retour. L'aulne et le cyprès tiennent la vedette, et le département de la Vienne voit rouge pour les risques d'allergies.

Rouge vif, c'est la couleur qu'affiche le département de la Vienne sur la carte du risque d'allergie aux pollens du Réseau National de Surveillance Aérobiologique (RNSA) en date du 20 février 2024. Le risque est donc élevé pour les allergiques qui doivent dès ce début d'année être particulièrement vigilants. Dans le détail, les risques sont considérés comme moyens pour les pollens d'aulne (famille des bétulacées), de cupressacées (cyprès...), de frêne et de noisetier, et faible pour ceux de charme.

« Effectivement, la saison pollinique démarre sur les chapeaux de roues, indique Isabelle Paillot, chargée de communication de l'Atmo Nouvelle-Aquitaine, l'observatoire de la qualité de l'air de la région. Ce qui bien entendu augmente les risques d'allergies en raison de ces floraisons précoces. Et malgré les épisodes de pluies prévus, qui pourraient balayer ces effets, la tendance est à la hausse pour la semaine prochaine. »

Des risques d'allergies sur des périodes plus longues

Et aux mêmes causes, les mêmes effets : nez qui coulent, yeux qui rougissent et trachées qui grattent... « Il est donc re-



Le pollinarium sentinelle de Poitiers, installé au parc de Blossac, permet de surveiller l'apparition et la fin des pollens. (Photo archives NR-CP)

commandé aux personnes allergiques de privilégier la fin de journée pour les activités de plein air, de limiter les activités extérieures comme la tonte du gazon, l'entretien du jardin ou les activités sportives, d'éviter l'usage du tabac ou des produits d'entretien, de se laver régulièrement le nez avec du sérum physiologique pour éliminer les pollens ou encore de garder les vitres de son véhicule fermées. Et bien sûr, si les symptômes persistent de consulter un professionnel de santé. »

Le phénomène deviendrait presque habituel. « C'est récurrent depuis quelques années déjà. C'est un des effets du changement climatique. Les périodes à risque polliniques s'étirent désormais de janvier à début octobre. » Leurs mesures s'effectuent selon deux procédés distincts. « Via des capteurs munis de bandes collantes posées en hauteur et où viennent s'accrocher les pollens. Celui du département de la Vienne est situé à une vingtaine de mètres du sol sur le toit de l'hôtel de ré-

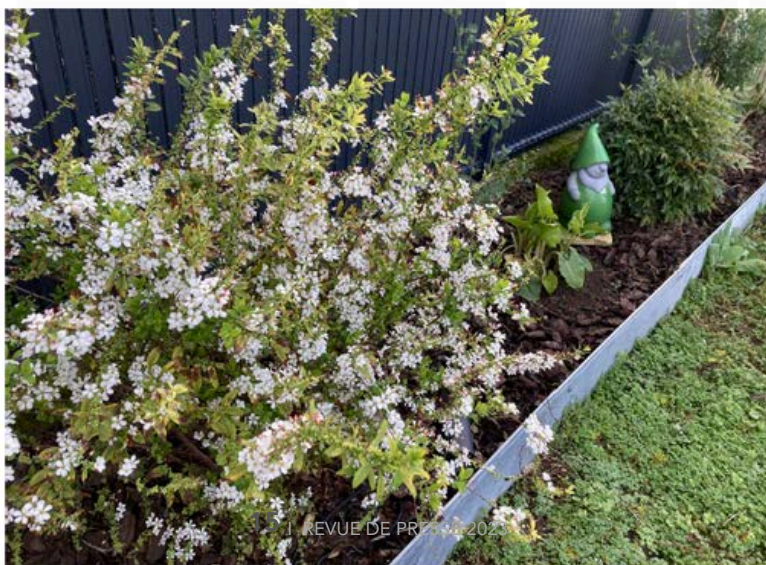
gion à Poitiers. Les données sont récupérées toutes les semaines, étudiées au microscope et transmises au RNSA qui détermine donc un index pollinique pour la période. » Autre source de collecte de données, le pollinarium Sentinelle installé au sein du parc du Blossac à Poitiers, qui abrite des carrés d'herbacées (ambroisie et plantain), sept espèces de graminées et sept variétés d'arbres et d'arbustes tous allergisants. Des jardiniers en surveillent ré-

gulièrement la pollinisation et ces données sont transmises à des professionnels de santé référents ainsi qu'à l'Atmo Nouvelle-Aquitaine. « Une newsletter est aussitôt transmise aux abonnés du site alertepollens.org, où l'inscription est gratuite. Ils peuvent ainsi anticiper leur traitement contre les allergies, espèce par espèce. » La fin des pollens est également signalée de la même façon.

Delphine Léger

« Il n'y a plus de saisons intermédiaires »

Des pêchers en fleurs et des abricotiers qui rosisent. Aux Vergers de Savoie à Vouneuil-sur-Vienne, les arbres arborent un début de parure printanière. « Et ça n'est pas une aubaine, mais c'est fréquent depuis quelques années maintenant, il n'y a plus vraiment de saisons intermédiaires » commente Isabelle Fournier, gérante depuis 1997, avec son mari Emmanuel, de l'exploitation qui produit sur 10 ha pommes, abricots, pêches, nectarines, cerises, poires et prunes. « Il n'a pas fait froid suffisamment longtemps. Il faudrait maintenant que les températures reviennent dans les normales de saison pour que ça retarde un peu la floraison mais clairement, la menace désormais, c'est le gel. Et une seule nuit suffit pour affecter nos récoltes. » Le couple a pourtant mis en place des systèmes pour lutter contre cet ennemi glacé, à l'aide de tours antigel, de brûlots ou de feux. « Mais ça ne fonctionne que sur de courtes phases et jusqu'à certaines températures. En plus, si ça dure, c'est éreintant. »



Certains arbres et arbustes sont déjà en fleurs... (Photo NR-CP)

Du côté de Loudun, certains arbres sont également en fleurs. Et ça n'est pas forcé-

ment exceptionnel. « Il y a des espèces et des variétés dont les floraisons sont précoces dès mi-

ou fin février », commente Françoise Dubois, de l'association Arbrissel, créée en 1997 et

qui a pour but la réhabilitation de la botanique rurale et l'institution d'une solidarité pour la sauvegarde de l'environnement loudunais. À l'image des jolis petits bouquets jaunes du cornouiller mâle. Ou de certaines variétés d'amandiers dont l'association s'est fait une spécialité.

« Ceux qui fleurissent tôt auront aussi une mise à fruits plus tôt. Tout ne dépend pas de la couleur des fleurs ou de la taille des amandes mais aussi de la phénologie (1). La fructification est fragile surtout au moment où la fleur est fécondée. Si une période de gel intervient après, tout dépendra de la taille de l'amande mais même petite, elle peut passer la saison. L'an passé, les précoces avaient mieux tenu. Et cette année, les pluies d'automne font que la floraison est plus abondante. »

D. L.

(1) La phénologie végétale traite de la chronologie saisonnière des phénomènes périodiques de croissance et de développement des plantes.

Site web de l'URPS Pharmaciens Nouvelle-Aquitaine

12 mars 2024 - Article sur les pollinariums en Nouvelle-Aquitaine + replay du webinaire sur ces dispositifs diffusé en partenariat avec la ville de Poitiers, l'URPS Pharmacien régional et l'APSF à destination des pharmaciens de la région poitevine, avec l'exemple du pollinarium de Poitiers.
[Lien vers l'article](#)

France Bleu

20 mars 2024 - Reportage audio et article sur le pollinarium de La Rochelle sur France Bleu et son site web > Santé-Sciences
[Lien vers l'audio et l'article](#)

Pollens et allergies : "les graminées émettent de mars à novembre, c'est très long, c'est très usant"



Diffusion du 20 mars 2024



La période des pollens et des allergies a commencé © Maxpp - LP/ Aurélie Audureau

Les pollens sont encore plus précoces cette année. Si le Printemps commence ce mercredi, les personnes allergiques peuvent sentir depuis plusieurs jours déjà les effets des pollens – la gorge qui gratte, les yeux qui piquent, le nez qui coule... **L'hiver qui s'achève a été favorable à la végétation, avec beaucoup de douceur et beaucoup d'humidité.** Résultat : le phénomène de précocité des

pollens, qu'on constate depuis quelques années, est encore plus fort. C'est ce que nous a confirmé l'invité de 7h45 de France Bleu La Rochelle ce mercredi, Julien Lemarcis, le responsable du pollinarium de La Rochelle. On y mesure les quantités de pollens afin d'alerter les personnes allergiques.

Et Julien Lemarcis le constate, c'est bien parti pour les allergies : *"on a terminé les émissions du noisetier, qui ont été très précoces cette année : on a commencé mi-décembre, et ça s'est terminé début mars. Et là, **malheureusement, on vient de commencer le cycle des graminées.** On est partis pour dix mois d'émission de graminées, la catégorie la plus représentative pour les personnes allergiques".* Et les pollens arrivent effectivement de plus en plus tôt dans l'année, il le constate au pollinarium de La Rochelle : *"j'ai fait un petit point par rapport à 2023, sur le noisetier, on est à peu près à 15 jours d'avance, et sur les graminées aussi, on a commencé avec 15 jours de précocité. En fait, **c'est l'augmentation des températures qui favorise les émissions de fleurs et donc les émissions de pollens ensuite**".**

Les graminées aussi sont en avance, mais le phénomène n'est pas nouveau, c'est devenu la norme : *"les graminées sont en avance, oui, et en plus, sur le territoire de La Rochelle, **on a des graminées qui émettent de mars jusqu'à novembre, donc c'est une période très longue. Pour les personnes qui sont sensibles, c'est très usant**".* Et nous sommes de plus en plus nombreux à être concernés par les allergies : *"l'évolution est assez incroyable : on est à 30, 35% de la population. Et en 2050, les allergologues projettent 50% de la population qui serait touchée par les allergies".* Alors qu'on était seulement à 4% de Français touchés par des allergies dans les années 60.

Pour suivre les alertes du pollinarium de La Rochelle et être averti du risque d'allergies, **il suffit de s'inscrire sur le site alrtepollens.org.**

France 3 Régions

3 avril 2024 - Article sur le pollinarium de Limoges sur le site web de France 3 Régions > Nouvelle-Aquitaine
[Lien vers l'article](#)

Accueil > Nouvelle-Aquitaine > Haute-Vienne > Limoges

Allergie. "Le bouleau commence à émettre du pollen, et rejoint l'aulne et le saule" : risques élevés aux pollens en Limousin



Fin mars marque le début des émissions de pollen pour le bouleau, le cyprès et le frêne, pour le plus grand bonheur des personnes allergiques. © REY JTR7ME / MAXPPP

Attention au pollen ! Près de 70 départements de métropole sont placés, ce 2 avril, en "risque d'allergie élevé" par le Réseau national de surveillance aérobiologique (RNSA). Sur la carte diffusée par l'organisme, ces départements colorés en rouge se trouvent au nord d'une ligne tirée de La Rochelle à Marseille, dont le Limousin fait partie.

Pourquoi cette alerte ? Le RNSA prévient les populations lorsque les plantes allergisantes commencent à émettre du pollen. En ce moment, fin mars, ce sont principalement les bouleaux qui commencent à disperser au vent leurs grains en France. "Le bouleau commence à émettre du pollen, et rejoint l'aulne et le saule qui le font déjà depuis le début de l'année. Pour le noisetier, c'est fini," souligne Olivier Juniat, jardinier à l'Établissement de santé de Sainte-Feyre (Creuse).

Les pollinariums, des jardins - observatoires

Le jardinier s'occupe du pollinarium de l'hôpital, le seul en Limousin avec celui du jardin de l'Évêché à Limoges. Dans ces lieux sont regroupés des échantillons d'espèces allergisantes locales, qui sont observées chaque jour pour détecter leur période de pollinisation. Dès qu'un plant commence à émettre des grains, une newsletter est envoyée aux abonnés du réseau alertepollens.org. Cela permet de prévenir rapidement les personnes allergiques pour qu'elles prennent leurs dispositions - des traitements par exemple - lorsque le pollen point.

L'avantage d'un pollinarium, c'est de pouvoir observer au jour le jour l'apparition de pollen chez les plantes, dont la date diffère d'année en année et en fonction des régions. Cette année par exemple, les bouleaux ont fleuri un peu plus tôt que d'habitude, avec une semaine d'avance, en raison de l'hiver doux. "Et vu la météo prévue ce week-end, les graminés vont s'y mettre aussi : on

ne va pas tarder à lancer une alerte sur la flouve odorante et le vulpin des prés, explique Olivier Juniat. Les graminés, ce sont des plantes très communes dans nos pelouses, qu'on ne suspecte pas forcément en ville lorsque les pelouses sont régulièrement tondues."

Pour rappel, le pollen est composé de petits grains qui permettent à certains types de plantes de se reproduire. Il est parfois porté par les insectes, comme beaucoup de fleurs, ou dispersés par l'action du vent. Seuls certains pollens sont allergisants chez l'humain : ils peuvent provoquer des démangeaisons des yeux, du nez et de la gorge, ou encore un nez qui coule, des éternuements, voire maux de tête. Ces symptômes qui peuvent être exacerbés par les épisodes de pollution atmosphérique qu'on peut connaître de façon chronique aujourd'hui.

Quelques règles simples pour se protéger

Il faut déjà savoir que les émissions de pollens s'intensifient avec le soleil, que le vent les fait voler et, qu'on contraire, la pluie les tasse au sol.

Il est bon d'aérer sa maison en dehors de la journée, très tôt le matin ou très tard le soir. Lorsqu'on prend la voiture, il vaut mieux éviter de rouler les fenêtres ouvertes.

Quand on souffre d'allergies, il est recommandé de se rincer les cheveux tous les soirs, car les pollens se collent au niveau de la chevelure et on peut les respirer la nuit sur l'oreiller.

Pour la même raison, lorsqu'on lave son linge, il vaut mieux privilégier un séchage en intérieur en période d'allergies pour éviter que les pollens ne collent aux textiles.

info-flash.com

8 avril 2024 - Brève sur le pollinarium de Poitiers parue sur le site www.info-flash.com > Rubrique Nouvelle-Aquitaine
[Lien vers l'article](#)

Site web de l'URPS Pharmaciens Nouvelle-Aquitaine

19 avril 2024 - Article sur les pollinariums en Nouvelle-Aquitaine sur le site web de l'URPS Pharmaciens de Nouvelle-Aquitaine et rediffusion du webinaire Pollinariums destinés aux pharmaciens, avec en exemple le pollinarium de Poitiers

[Lien vers l'article de l'URPS Pharmaciens](#)

[Lien vers article/rapport du PRSE](#)

Le Résistant

22 avril 2024 - Article sur les outils de surveillance des pollens en Nouvelle-Aquitaine dont les pollinariums, dans le journal local Le Résistant

[Lien vers l'article](#)

France Bleu

28 avril 2024 - Reportage audio dans le 6-9 de France Bleu et article sur le pollinarium de Lanmary sur son site web > Environnement

[Lien vers l'article](#)

"Le pollen, ça sera toute l'année" : le pollinarium de Dordogne en première ligne du réchauffement climatique

Les jardiniers du pollinarium de Dordogne ont remarqué que le pollen arrivait de plus en plus tôt dans l'année à cause du dérèglement climatique. Un constat inquiétant alors que 50% de la population sera allergique d'ici à 2050 selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).



Les deux jardiniers communiquent souvent avec cette allergologue pour travailler au plus proche des périodes de pollinisation. © Radio France - Matthieu Bonhoure

Dans l'allée entourée de verdure du pollinarium de Dordogne à Antonne-et-Trigonant, au sein du centre hospitalier Lanmary, les plantes sont nombreuses à produire du pollen, malgré la grisaille et la pluie. Les deux jardiniers qui s'occupent de cet endroit ont remarqué que les cycles de pollinisation ont changé en l'espace de quelques années. Ils **tiennent un registre des périodes où les plantes arrivent à maturation**, et ils l'envoient [aux abonnés de leur newsletter](#) pour les prévenir de la hausse du pollen.

Du pollen plus longtemps pendant l'année

Devant son petit bureau, Bruno Dupuy, s'installe dans le fauteuil devant le vieil ordinateur fixe. En fouillant dans les relevés, il remarque que **certaines essences sortent de plus en plus tôt**. "C'est deux mois de différence comparé au début des relevés il y a sept ans", détaille-t-il. Avec toutes ces informations, il peut **suivre à la trace les évolutions** au fil des années avec le dérèglement climatique.

"C'est flagrant, abonde Bruno au milieu des plantes. On le voit lorsque l'on fait nos relevés, tout est en avance, mais ça dure aussi plus longtemps." Certaines essences **continuent de polliniser jusqu'au mois de novembre** désormais, avec les premières qui apparaissent dès le mois de janvier. La période est de plus en plus longue. "Ça sera toute l'année le pollen, bientôt, j'en suis certain", développe ce jardinier.

santeenvironnement-nouvelleaquitaine.fr

10 mai 2024 - Article sur le webinar dédié au côté médical des pollinariums, diffusé auprès des pharmaciens de la région poitevine fin avril 2024 en partenariat avec l'URPS Pharmaciens Nouvelle-Aquitaine et Le Grand Poitiers. Rediffusion de l'article sur le site du PRSE Nouvelle-Aquitaine
[Lien vers l'article](#)

France 3 Régions

16 mai 2024 - Premier titre du journal de 19h sur France 3 Poitou Charentes (reportage vidéo sur le pollinarium de Poitiers)

France 3 Régions

27 mai 2024 - Article et reportage vidéo sur le pollinarium de Sainte-Feyre sur France 3 Régions > Nouvelle-Aquitaine
[Lien vers la vidéo et l'article](#)



Les relevés des jardiniers du pollinarium de Lanmary permettent de se rendre compte du dérèglement climatique. © Radio France - Matthieu Bonhoure

Témoins du dérèglement climatique

Un changement majeur alors que l'Organisation mondiale de la Santé affirme que **50% de la population sera allergique d'ici à 2050**. Cette hausse est notamment liée à la pollution atmosphérique, comme le précise Elsa Lozes, allergologue à Périgueux. "**Le pollen se fragmente plus avec la pollution et donc il pénètre plus loin dans les bronches**, et cette pollution entraîne aussi une inflammation des voies aériennes qui fait que le pollen pénètre encore plus", détaille-t-elle. *Tous ces mécanismes amènent à une hausse du nombre de personnes allergiques.*"

Le travail du pollinarium permet de montrer tous ces changements, même pour Ludovic Lardant, jardinier qui est arrivé ici il y a quelques mois. "Si on est pas sensibilisés, on ne se rend pas compte, dit-il à propos du dérèglement climatique. Ça nous permet de mettre des mots et on arrive à expliquer ces changements climatiques qui amènent à de grands changements de la végétation." Il confie également avoir **une forme d'inquiétude sur l'avenir du climat** depuis qu'il est au cœur de ces bouleversements.

Allergies : savoir quand démarre l'émission des pollens de bouleaux ou ceux des graminées, avec les pollinariums sentinelles, c'est possible



30% des Français subissent des allergies aux pollens. • © FTV / JM Arnal

Des sentinelles suivent l'évolution des pollens pour mieux s'en protéger. Ils renseignent un outil très utile pour tous ceux qui sont allergiques. En Limousin, les pollinariums de Limoges et de Sainte-Feyre font partie du réseau national d'alerte.

C'est un dispositif de santé en pleine nature, cultivé à flanc de colline. Tous les jours, Thomas Guillot vient observer les plantes du pollinarium de Sainte-Feyre : graminées, herbacées et arbres, savamment prélevées dans les vingt-cinq kilomètres alentour.

🕒 durée de la vidéo : 00h03mn02s



Le pollinarium de Sainte-Feyre fait partie du réseau national pour informer les personnes allergiques sur les périodes de dispersion des pollens. Intervenants : Thomas Guillot Services Horticoles - Etablissement MGEN de Sainte-Feyre / Dr Alive Vandermeersch Pneumologue et allergologue- Etablissement MGEN de Sainte-Feyre • ©FTV / F. Clopeau / JM Arnal / S. Bugeaud

Thomas Guillot se concentre sur le cycle des plantes et bien sûr, la pollinisation. Toutes ses observations sont transmises à l'association des [pollinariums sentinelles](#) de France. Le but est d'alerter les personnes allergiques via un site internet.

Un réseau national

Le réseau regroupe dix-sept structures, la plupart dans l'ouest du pays. En Limousin, deux sites sont partenaires, le pollinarium de Limoges, et celui de la Creuse, installé à Sainte-Feyre, sur le terrain de l'hôpital qui est à l'origine de sa mise en place.

Dans cet hôpital, le service d'allergologie détermine avec chaque patient quels sont les allergènes spécifiques mis en cause. Les pollens, très souvent, font partie du problème, car 30% des Français subissent cette allergie. Ces réactions surviennent souvent au printemps, au fleurissement des plantes.

Question de saison

C'est la raison pour laquelle l'allergologue participe à la sélection des espèces présentes dans le pollinarium. Il devient alors un outil de diagnostic, car en notant la date de survenue des symptômes (le nez et/ou la gorge irrités, les yeux qui démangent...) il est alors possible de mettre en rapport la date d'émission de tel ou tel pollen.

En suivant, avec les sentinelles, les moments d'émissions des pollens, il est alors plus facile pour les personnes allergiques de prendre leur traitement au bon moment et sur la bonne période.

Radio Express

6 juin 2024 - Reportage audio sur le pollinarium de Poitiers sur Radio Express parmi les actualités du midi

Site web du Grand Périgeux

1er juillet 2024 - Article sur le pollinarium de Lanmary (Périgeux) sur le site officiel du Grand Périgeux > Au quotidien
[Lien vers l'article](#)

L'ardennais

7 juillet 2024 - Vidéo reportage sur le pollinarium de Lanmary dans l'émission La Santé d'abord sur le site de lardennais.fr
[Lien vers l'article](#)

www.info-nantes.fr

10 janvier 2024 - Article sur pollinarium de Nantes sur le site web infos-nantes.fr

[Lien vers l'article](#)

Site web de la ville de Cholet

12 février 2024 - Article sur pollinarium de Cholet sur le site web officiel de la ville

[Lien vers l'article](#)

Ouest France

19 février 2024 - Article sur le pollinarium de Cholet dans Ouest France, relayé par maville.com

[Lien vers l'article](#)

Ouest France

19 février 2024 - Article sur le pollinarium de Laval dans Ouest France, relayé par maville.com

[Lien vers l'article](#)

En Mayenne, le retour des émissions de pollen dans l'atmosphère

En Mayenne, des émissions de pollen sont en cours. Ces émissions ont été constatées au pollinarium qui a été aménagé au jardin de la Perrine, à Laval (Mayenne).



Les émissions de pollen sortent de retour en Mayenne. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Instrument de suivi, [le Pollinarium sentinelle](#) vient de publier un nouveau bulletin de mesure pour la Mayenne. Ce site d'observation, installé dans le jardin de la Perrine, à Laval indique que ce 19 février 2024, les émissions de pollen dans l'atmosphère sont constatées à partir des variétés suivantes : l'aulne, le noisetier, le frêne et le saule.

Lire aussi. [Allergies aux pollens : une grande partie de la France en alerte rouge](#)

Allergies

Le pollinarium permet aux personnes allergiques d'anticiper leurs prises de médicaments, dès l'apparition des premiers grains dans l'atmosphère. À Laval, il a été aménagé en 2013.

Pour rappel, [il est possible de s'abonner à la newsletter Alerte pollens sur le site https://allertepollens.org](https://allertepollens.org).

Loire-Atlantique magazine

Janvier-Février 2024 - Article sur les pollinariums au travers celui de Saint-Nazaire dans le n° de janvier-février du magazine du département Loire-Atlantique
[Lire l'article](#)

Synergences

Février 2024 - Article sur le pollinarium de Cholet dans Synergences, le journal de l'agglomération de Cholet

Cholet Mag

Février 2024 - Article sur le pollinarium de Cholet dans Cholet Mag, le magazine municipal de la ville



Allergies : le pollinarium monte la garde

Les personnes allergiques peuvent anticiper les gênes occasionnées par les pollens grâce à un système d'alerte par e-mail. Le but : favoriser les traitements préventifs.

Cholet, Ville et Agglomération a mis en place un dispositif de surveillance des pollens de l'air, appelé Pollinarium sentinelle* dans le jardin du Musée du Textile et de la Mode. Un outil au service de la santé publique. En France, selon l'Anses (l'Agence nationale de sécurité sanitaire), 30 % des adultes sont impactés. Chez les enfants, les chiffres s'élèvent à 20 %. L'exposition de la population aux pollens constitue donc un enjeu de santé publique. Un phénomène en augmentation ces dernières années, dans les pays industrialisés. Ces allergies peuvent se manifester par des problèmes oculaires, une atteinte de la peau, des difficultés respiratoires...

À quoi sert un Pollinarium sentinelle® ?

C'est un dispositif de prévention des allergies aux pollens. Il est composé des principales espèces de plantes (plantain, armoise, graminées...), arbustes et arbres sauvages (noisetier, saule, aulne...) de la région choletaise dont le pollen est allergisant. Dix espèces de plantes herbacées et six essences d'arbres sont observées quotidiennement, afin de détecter le début et la fin de l'émission de pollen de chacune d'entre elles.

Anticipez votre traitement

Vous êtes allergique aux pollens et souhaitez anticiper votre traitement avant que les symptômes n'apparaissent ?

Comment ça marche ?

1. Les plantes viennent d'une zone de 20 km autour de Cholet.
2. Chaque jour, les plantes sont observées par les jardiniers municipaux.
3. Quand le premier plant d'une espèce commence à émettre du pollen, l'information est notée.
4. Une alerte est envoyée aux personnes inscrites sur le site alertepollens.org
Elles peuvent alors débuter leur traitement avant l'apparition des premiers symptômes.
5. Lorsque le dernier plant d'une espèce n'émet plus de pollen, l'information est à nouveau transmise et les personnes allergiques peuvent arrêter leur traitement, évitant ainsi la surmédication.

Vous êtes allergique ?
Inscrivez-vous gratuitement
sur alertepollens.org

Le Pollinarium sentinelle* vous informe avec quelques jours d'anticipation des émissions de pollens. À ce jour, 696 personnes sont inscrites à l'alerte pollens. Un dispositif proposé en collaboration avec l'Association des Pollinariums Sentinelles de France, Air Pays de la Loire et l'Agence Régionale de Santé. ■

Ouest France

4 mars 2024 - Article sur le pollinarium de Saint-Nazaire dans Ouest France > Pays de la Loire
[Lire l'article](#)

Le pollinarium de Saint-Nazaire gagne en popularité

Niché au jardin des plantes, ce dispositif de surveillance du pollen compte 1 000 abonnées à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), soit 40 % de plus qu'en 2020. Des jardiniers observent au quotidien la première pollinisation des principales espèces allergisantes.



Karine Lereec a dirigé de 2019 à 2024 le pollinarium de Saint-Nazaire. | OUEST-FRANCE

Vêtue d'un gilet orange, Karine Lereec agite pour la dernière fois la première fleur d'un jeune arbre. Elle a quitté son poste le 20 février. Cet agent municipal a dirigé pendant quatre ans le pollinarium niché au cœur du jardin des plantes de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique).

Un espace d'observation où sont plantées les principales espèces allergisantes prélevées dans un rayon de 5 km autour de la ville : arbres, graminées et herbacées. Tous les jours, des jardiniers observent attentivement les premières pollinisations. « **Je secoue la fleur qui va déposer les grains de pollen** », expose Karine Lereec. **J'inscris ensuite dans mon carnet la date de la première émission et je rentre ces informations sur le site alartepollens.org.** »

Une pollinisation plus précoce

Une fois validées par des botanistes, des médecins allergologues locaux et des experts d'Air Pays de la Loire, ces alertes sont envoyées via des newsletters à des personnes abonnées. Informés plus rapidement, les patients allergiques au pollen pourront ainsi mieux s'en protéger, adopter les bons gestes et démarrer leur traitement au bon moment, avant l'apparition des symptômes, et l'arrêter dès la fin d'émission de pollens.

Actuellement, trois essences d'arbres sont allergènes à Saint-Nazaire : l'aulne, le frêne et le saule. En raison du climat hivernal particulièrement doux cette année, l'émission de pollen est plus précoce de « **quelques jours** ».

Gratuite, cette vigie du pollen gagne en popularité. À Saint-Nazaire, 1 000 personnes sont abonnées à la newsletter, soit 40 % de plus qu'en 2020. Ce dispositif a été créé en 2011 par l'Association des pollinariums sentinelles de France (APSF), avec l'appui de la Carene (Saint-Nazaire agglomération), de l'ARS (Agence régionale de santé) et d'Air Pays de la Loire. Il existe dix-sept pollinariums de ce type dans l'Hexagone.

Plus d'informations sur alartepollens.org

Page Facebook 'Saint-Nazaire et agglomération'

6 mars 2024 - Post sur le pollinarium de Saint-Nazaire sur la page Facebook de Saint-Nazaire et agglomération
[Lire l'article](#)

Ouest France

20 mars 2024 - Publication d'un article sur les pollinarium en Maine et Loire (Cholet, Angers) sur la section locale du site ameli.fr
[Lire l'article](#)

Hit West

28 mars 2024 - Interview audio de William Le Gall, jardinier référent du pollinarium de Nantes sur Hit Ouest + article sur le site web de la radio
[Lire l'article](#)

Allergies aux pollens : le pic est attendu fin avril, selon le Pollinarium de Nantes

28 mars 2024 à 12h50 - Modifié : 28 mars 2024 à 12h51 par Tom ROSSI



Crédit : Tom Rossi

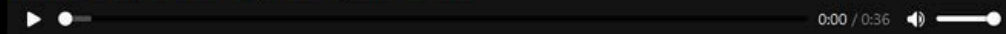
Chaque année, au printemps, un tiers des Français souffrent d'allergies aux pollens. Pour les aider à anticiper la prise de traitement avant l'arrivée des symptômes, les Pollinariums de l'Ouest, comme celui de Nantes, envoient des alertes. En cette fin mars, c'est plutôt le calme avant la tempête de pollens, attendue dans un mois.

C'est le printemps depuis le 20 mars, et qui dit printemps dit pollens et allergies. Des semaines de galère en perspective pour un adulte français sur trois et 20% des enfants. En ce moment, le Grand Ouest est en jaune - le niveau d'alerte moyen - et le pourtour méditerranéen est en rouge. Et cela, on le sait en grande partie grâce aux nombreux Pollinariums sentinelles. Il y en a un peu partout dans les grandes villes - à Angers, Cholet, Laval, La Roche sur-Yon, Saint-Nazaire, Vannes, Rennes, Quimper et Nantes, au jardin des plantes.

Le bouleau avant les graminées

Le pollinarium de Nantes, le plus vieux de France, est opérationnel depuis 2012 et rassemble les principales espèces de plantes allergisantes de la région pour détecter les dates précises de débuts et fins d'émission de pollens. Le responsable botaniste William Le Gall voit donc tout avant tout le monde. *"Cela commence très tôt, dès le mois de Janvier. Au début, principalement, ce sont les arbres : noisetiers et saules et en ce moment, ce sont les bouleaux. J'ai d'ailleurs déclenché l'alerte récemment. Actuellement, il suffit de passer à côté, de secouer une branche et un nuage de pollens se libère. Il y a aussi ceux qui se terminent comme le frêne, et ceux qui arrivent : les herbacées et les graminées. Mi-avril, début mai, toutes émettront en même temps et nous atteindront un pic de pollinisation."*

William Le Gall, botaniste au jardin des plantes de Nantes

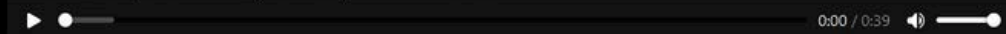


Crédit : Tom Rossi

"Quand il pleut, les pollens restent sur la fleur"

Pour lancer des alertes aux allergiques sur la newsletter [Alerte Pollens](#), William Le Gall fait ses observations en début de journée : *"C'est surtout le matin que les pollens se libèrent, donc la surveillance se fait à cette période de la journée. Soit, on voit le pollen qui se libère quand on le touche, soit on prend une petite plaque avec un corps gras, le plus souvent de la glycérine, on tapote la fleur dessus et le pollen se colle. En revanche, quand il pleut, les pollens restent sur la fleur à cause de l'humidité. Cela fait moins de pollens dans l'air. Tant mieux pour les allergiques et vive la pluie !"*

William Le Gall, botaniste au jardin des plantes de Nantes



Crédit : Tom Rossi

Si vous êtes allergiques et voulez tout savoir en avance pour prendre votre traitement avant l'apparition des premiers symptômes, inscrivez-vous à la newsletter [d'Alerte Pollens](#).

Ouest France

22 mai 2024 - Article sur le pollinarium de Cholet dans Ouest France
[Lire l'article](#)

Télé Nantes

29 mai 2024 - Reportage sur l'ajout des données alertes pollens du pollinarium de Nantes dans l'application Naonair développée par Air Pays de la Loire
[Lire l'article](#)

Ouest France

5 juin 2024 - Article sur l'ajout des données alertes pollens du pollinarium de Nantes dans l'application Naonair développée par Air Pays de la Loire dans Ouest France
[Lire l'article](#)

France 3 Régions

6 juin 2024 - Reportage France 3 sur l'intégration des données alertes pollens du pollinarium de Nantes dans l'application Naonair développée par Air Pays de la Loire
[Lire l'article](#)

Ouest France

1er décembre 2024 - Article sur la newsletter bilan polinique 2024 du pollinarium de Laval
[Lire l'article](#)

« Printemps pluvieux, allergiques heureux » : le Pollinarium de Laval dresse son bilan 2024

Le Pollinarium sentinelle de Laval (Mayenne), qui observe et envoie des alertes liées aux pollens, a partagé, vendredi 29 novembre 2024, son bilan de l'année. Une année marquée par la pluie.

« **Printemps pluvieux, allergiques heureux !** » C'est par ses mots que [le Pollinarium sentinelle de Laval](#) (Mayenne) a résumé à ses abonnés le bilan de la saison pollinique 2024, vendredi 29 novembre. Pour rappel, ce pollinarium, installé au jardin de la Perrine, cultive des plantes allergisantes. Il les observe et envoie gratuitement des alertes liées à leurs émissions de pollens à ses abonnés.

Dans la région de Laval, la saison pollinique a commencé « **très tôt** » cette année, note-t-il, à cause des « **températures particulièrement douces** ». Les premiers pollens de noisetier ont ainsi été recensés « **le 21 décembre 2023** ». Ils ont été suivis par les pollens de l'aulne et du saule en février, du bouleau en mars, et du chêne en avril.

La mise en garde du médecin référent

Les pluies de printemps ont « **entraîné une forte croissance des herbacées, et notamment des graminées, des plantes très allergisantes** ». Elles ont émis leurs premiers pollens, mi-mars. Des émissions qui se sont poursuivies en mai.

Mais, la pluie est « **venue casser les pics polliniques et diminuer la symptomatologie et les prises médicamenteuses**, note le docteur Bruno Dubegny, médecin allergologue référent du pollinarium de Laval. **Attention pour autant, les années se suivent mais ne se ressemblent pas** », prévient-il. Finalement, la saison pollinique s'est prolongée tout l'été et les derniers pollens d'herbacées (plantain) ont été observés jusqu'à la mi-octobre.



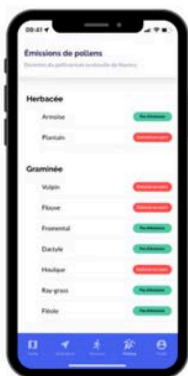
inarium sentinelle a été installé en 2013 à Laval. Il envoie des alertes à ses abonnés, qui peuvent leurs médicaments anti-allergiques en conséquence. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Plateforme PRSE Pays-de-la-Loire

3 décembre 2024 - Article sur l'ajout des données alertes pollens du pollinarium de Nantes dans l'application Naonair développée par Air Pays de la Loire
[Lire l'article](#)

Application qualité de l'air à Nantes : ajout des informations pollens

Naonair, application développée par Air Pays-de-la-Loire avec le soutien de Nantes Métropole et de la SAMOA, informe le public de la qualité de l'air en temps réel sur l'agglomération nantaise depuis presque deux ans. Son objectif : aider les citoyens à limiter leur impact sur la pollution de l'air et leur exposition aux polluants.



Statut d'émission
 . Pas d'émission
 . Émission en cours
 . Émission terminée
 . Non observable

Depuis ce printemps, une nouvelle fonctionnalité sur les pollens y est intégrée en utilisant les alertes pollens du pollinarium de Nantes, outil d'observation permettant d'avertir précocement de l'éventuelle présence de pollens allergisants dans l'air. Les personnes allergiques peuvent alors adapter leur comportement ou leur traitement à l'observation des émissions de pollens. Cette nouvelle fonctionnalité a été rendue possible grâce à un financement de l'ARS Pays de la Loire.

Qu'est-ce qu'un pollinarium ?



Nantes, ville pionnière

Nantes est une ville pionnière en matière de pollinarium, seul outil permettant actuellement d'être informé.e des toutes premières libérations de pollen dans l'air, avant qu'elles ne s'y accumulent. Son pollinarium, prototype du dispositif, a fait l'objet d'une expérimentation entre 2003 et 2011 au Jardin des Plantes. Il a permis de valider scientifiquement le protocole officiel des Pollinariums sentinelles et créer l'Association des Pollinariums Sentinelles de France (APSF), qui développe aujourd'hui le réseau en France et qui a permis à Air Pays-de-la-Loire de diffuser les données pollens sur son application. Aujourd'hui il existe 6 pollinariums opérationnels dans la région (Nantes, Saint-Nazaire, Laval, Cholet, Roche-sur-Yon, Angers), soutenus par l'ARS Pays-de-la-Loire, et 1 en cours d'aménagement au Mans.

Pour en savoir plus sur les pollinariums et s'y inscrire : rendez-vous sur www.alertepollens.org



C'est un outil d'information des émissions de pollen permettant aux personnes allergiques de débiter un traitement au bon moment (c'est-à-dire dès la libération des premiers pollens, ce qui le rend plus efficace). Le pollinarium est un jardin composé d'une vingtaine d'espèces locales prélevées en nature et réimplantées dans les mêmes conditions au pollinarium. Il est entretenu par le service des Espaces Verts des villes et se situe généralement dans un parc public (ici, au Jardin des plantes de Nantes). Les données polliniques observées au pollinarium sont diffusées dès leur émission via des newsletters transmises par mail aux abonnés (professionnels de santé et personnes allergiques habitant dans la zone de couverture du pollinarium, dans un rayon de 40 km autour de celui-ci). On dénombre 8 967 abonnés à la newsletter Alerte pollens de Nantes au 25 novembre 2024, soit 332 abonnés de plus depuis le 1er janvier.

Nice Matin

24 juillet 2024 - Article sur le projet de pollinarium de Nice dans Nice Matin et relayé sur news.dayfr.com
[Lien vers l'article](#)

Nice : un jardin pour prévenir les allergies

La Ville de Nice a voté l'installation d'un pollinarium sentinelle. « Une sorte de bioparc pour communiquer ensuite vers les professionnels de santé sur les allergies à venir », décrit l'adjoint au maire délégué à la Santé, Richard Chemla, dans la présentation du projet.

Ce dispositif sera implanté fin 2025 sur l'extension de la promenade du Paillon, au niveau de l'avenue Gallieni.

Qu'est-ce que c'est ?

Le projet : un jardin de 200 m², planté d'une vingtaine d'espèces locales prélevées en nature, qui seront observées quotidiennement par des jardiniers. « Lorsque le premier plant d'une espèce commencera à émettre du pollen, une newsletter sera transmise aux abonnés », éclaire la Ville. Les personnes allergiques pourront ainsi commencer leur traitement avant l'apparition des premiers symptômes. Richard Chemla y voit « un système essentiel pour détecter l'arrivée des allergènes, au cœur du traitement futur de nos allergies dans la ville. »

À quoi ça va servir ?

« Un travail collaboratif étroit avec les équipes spécialisées du CHU sera initié pour adapter au mieux les conduites à tenir, les alertes et la prévention », indique également la municipalité. L'hôpital public va ensuite « vérifier, tester dans quel état l'allergène se trouve », précise l'adjoint de Christian Estrosi, pour analyser l'évolution de celui-ci.

Un système qui aurait fait ses preuves,

notamment à Nantes citée comme métropole pionnière par Richard Chemla. Dans la cité du château des ducs de Bretagne, le pollinarium existe « depuis les années 2000 » et « plus de 8 000 personnes se sont abonnées à la newsletter », indique le site Internet de la collectivité de Loire-Atlantique.

Combien ça va coûter ?

Coût de l'opération niçoise ? « 5 000 euros, pris en charge dans le cadre du projet d'extension de la promenade du Paillon ». Une installation qui va de pair avec un partenariat de « 900 euros pour l'année 2024 à l'Association des pollinariums sentinelles de France ».

OLIVIER SCLAVO
 osclavo@nicematin.fr



La promenade du Paillon en 2023.

(Photo Frantz Bouton)

Ouest France

27 juin 2024 - Article sur le projet de pollinarium du Mans dans Ouest France > Pays de la Loire > Le Mans
[Lien vers l'article](#)

Accueil > Pays de la Loire > Le Mans

Tarifs du périscolaire, pollinarium, Cinéastes... Les brèves du conseil municipal du Mans

Parmi les décisions votées ce mercredi 26 juin 2024 par le conseil municipal du Mans : le maintien des tarifs des cantines et de l'accueil périscolaire, ou encore la création d'un pollinarium pour surveiller les émissions de pollen.

Création d'un pollinarium sentinelle

Le conseil municipal a également voté un partenariat en vue de la création, à l'automne 2024, d'un pollinarium sentinelle au sein du cimetière sud. Ce pollinarium sentinelle de 150 m² réunira les principales espèces végétales (graminées, arbustes et arbres) à pollen allergisant du territoire. Ce qui permettra de surveiller les émissions de pollen des plantes allergènes en amont des pics de pollinisation, et ainsi d'alerter les praticiens afin qu'ils puissent anticiper et adapter les traitements des patients allergiques. Cet aménagement viendra en complément des trois capteurs de pollen qui ont été installés et mis en service en juillet 2023 dans l'agglomération mancelle.

France Bleu

7 octobre 2024 - Article sur le projet de pollinarium de Châteauroux sur le site de france BLEu > Environnement > Indre
[Lien vers l'article](#)



Si vous faites des allergies aux pollens, cela devrait fortement vous intéresser. Un pollinarium est en cours d'élaboration à Châteauroux, chemin de Villegongis (près des serres municipales). Le président de l'association des pollinariums sentinelles de France (APSF), Luc Lavrilleux, était présent à Châteauroux pour en parler, ce lundi 7 octobre, à l'occasion la journée nationale de la qualité de l'air. L'objectif est de mieux anticiper les allergies, un vrai enjeu à l'heure où le nombre d'allergiques augmente, en particulier chez les jeunes, précise Luc Lavrilleux. On estime que **30% de la population est concernée**, plus ou moins sévèrement, selon le président de l'APSF.

Un pollinarium, quésaco ?

Qu'est-ce qu'un pollinarium ? *"C'est un nom qui paraît savant, mais en réalité, c'est un jardin dans lequel on va regrouper à un endroit donné un certain nombre d'espèces allergisantes, qui sont effectivement dans le secteur de la ville de Châteauroux"* explique Luc Lavrilleux. Pour réaliser ce jardin, les jardiniers, formés à cet effet, vont prélever dans la nature les pollens présents au nord, au sud, à l'est et à l'ouest de Châteauroux, dans un rayon de 20, 30, à 40 kilomètres. Les premières récoltes ont déjà été faites au Printemps, elles se poursuivent encore.

Mieux alerter

"Chaque matin, à la période de pollinisation, on va dire entre février et novembre maintenant, parce que les périodes sont longues, les jardiniers vont venir observer si l'un des pieds présente les premiers pollens" décrit le président de l'APSF. Les données sont notées, informatisées, validées par un médecin allergologue référent et les botanistes, puis diffusées dans une newsletter.

L'idée étant d'**alerter en amont les personnes allergiques**, de manière précise, afin qu'elle puissent prendre leur traitement avant même l'apparition des premiers symptômes, et éviter ainsi des désagréments.

Après une année test en 2025, cette newsletter doit s'ouvrir au grand public en 2026.

Salomé PASQUET
COORDINATION ET BOTANIQUE

07 69 09 03 27
salome.pasquet@pollinarium.com
www.alertepollens.org



Julia MAGUÉRO
PARTENARIATS ET COMMUNICATION

06 74 34 33 51
julia.maguero@pollinarium.com
www.alertepollens.org

